

# TROIS ANS AVEC FRANÇOIS

## L'imposture bergoglienne

par

Miles Christi



« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu » (Gal. 6, 7)

Éditions Saint-Remi

– 2016 –

*A Jésus et Marie avec amour*



Éditions Saint-Remi  
BP 80 – 33410 CADILLAC  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## Note préliminaire

*Le plus grand malheur pour un peuple ou pour un pays, c'est l'abandon ou l'amointrissement de la vérité. On peut se relever de tout le reste. On ne se relève jamais du sacrifice des principes. (Mgr. Freppel)*

*Quiconque aime la vérité déteste l'erreur. Cette détestation de l'erreur est la pierre de touche à laquelle se reconnaît l'amour de la vérité. (Ernest Hello)*

*Ab, assez de silence ! Criez avec cent mille langues ! Je vois qu'à force de silence le monde est pourri. (Sainte Catherine de Sienne)*

*Les gardiens de mon peuple sont tous aveugles ; ils ne connaissent rien. Ce sont tous des chiens muets, qui ne peuvent aboyer ; dans leurs rêveries, ils se tiennent couchés, aimant à sommeiller. (Isaïe 56, 10)*

*Les ennemis déclarés de Dieu et de l'Église doivent être blâmés et censurés avec toute la force possible. La charité oblige à crier au loup quand un loup s'est glissé au milieu du troupeau. (Saint François de Sales)*

Le fait qu'un simple fidèle, tout à fait inconnu et sans compétence théologique particulière, se décide à publier un recueil d'articles prenant à partie la personne qui occupe le Siège de Pierre pourrait facilement être considéré comme un geste scandaleux par certains, purement et simplement démentiel, par d'autres. Et avec raison.

A ceci près que ce serait bel et bien ainsi dans des circonstances normales de la vie de l'Église, ce qui est loin d'être le cas actuellement. Ce serait là, j'en conviens aisément, un acte scandaleux, insensé et digne d'une réprobation unanime. Car je serais en train de m'en prendre à un véritable pasteur conduisant le troupeau du Christ vers le Ciel, fidèle à la révélation divine et

agissant en conformité avec l'enseignement de l'Église. Cet ouvrage serait donc impardonnable s'il avait pour cible un pasteur protégeant les brebis des faux docteurs, s'il s'attaquait à un homme de Dieu les sauvegardant contre les loups rapaces qui cherchent à les séduire par leurs fausses doctrines et à les pervertir par leurs mauvais exemples.

Or, il se trouve que dans la situation présente il n'en est rien. Ni de près ni de loin. Ne pas s'en apercevoir revient à ne pas voir le soleil en plein midi. Aussi, dans les circonstances présentes, cet acte de dénonciation est-il non seulement justifié, mais encore particulièrement nécessaire.

La raison en est très simple : nous nous trouvons face à quelqu'un qui, au lieu de confirmer ses frères dans la foi, passe le plus clair de son temps à les choquer, à les scandaliser et à miner leur foi avec une frénésie diabolique et une hardiesse stupéfiante. Les faits en question, connus de tout le monde, sont si nombreux et si flagrants que l'on pourrait remplir des bibliothèques entières si on les consignait tous dans les annales de l'actuel « pontificat » ou bien si un héroïque scribe pénitent s'attelait à dresser une chronique méticuleuse de son pseudo magistère médiatique.

Qu'il n'existe pas de Dieu catholique, que peu importe la religion dans laquelle on élève les enfants, que l'on peut rencontrer Dieu dans n'importe laquelle des croyances du vaste « éventail des religions » existant, que Dieu n'est pas « magicien » mais se sert de l'évolution pour créer, que Jésus ne multiplia pas les poissons et les pains mais enseigna plutôt à ses disciples le sens du « partage », que Marie se révolta contre Dieu au pied de la Croix et le traita de menteur, que ce dont le monde a besoin aujourd'hui est une « conversion écologique », que foi et certitude sont

---

incompatibles, que le bonheur consiste à « vivre et à laisser vivre » et une litanie interminable de déclarations du même acabit, absolument inconcevables dans la bouche non seulement d'un pape, mais de n'importe quel chrétien...

Des blasphèmes terrifiants qui témoignent d'une malice satanique, des propos d'une impiété effroyable proférés impudemment par celui qui passe aux yeux du monde pour être le « Vicaire du Christ » sur la terre et le « Souverain Pontife » de l'Église Catholique. Rien que cela. On se frotte les yeux...

En ces temps de confusion généralisée et de désorientation diabolique il faut se garder de tomber dans le piège subtil, faux dilemme et ruse du démon, de se sentir déchiré entre une obéissance trompeuse, car détournée de sa raison d'être, et la défense inconditionnelle de la foi outragée. Défier et discréditer l'autorité légitime constitue une faute grave, éminemment répréhensible. Se taire devant la manifestation éhontée du mystère d'iniquité dans la personne d'un faux prophète ne l'est pas moins.

# Introduction

## *Aujourd'hui : la dévastation*

« L'Église, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. *Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé.* O saint Michel, chef invincible, rendez-vous donc présent au peuple de Dieu qui est aux prises avec l'esprit d'iniquité, donnez-lui la victoire et faites le triompher<sup>1</sup>. » (Léon XIII<sup>2</sup>)

« Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous

---

<sup>1</sup> Traduction française tirée de : [http : //www.virgo-maria.org/references/references\\_html/Leon\\_XIII/C-53-Exorcisme-de-Leon-XIII.htm](http://www.virgo-maria.org/references/references_html/Leon_XIII/C-53-Exorcisme-de-Leon-XIII.htm)

<sup>2</sup> Extrait de la *Supplique à Saint-Michel Archange*, contenue dans l'*Exorcisme contre Satan et les autres anges apostats*<sup>2</sup>, publié dans les *AAS* de 1890, p. 743, [http : //www.vatican.va/archive/ass/documents/ASS-23-1890-91-ocr.pdf](http://www.vatican.va/archive/ass/documents/ASS-23-1890-91-ocr.pdf) et dans le *Rituel Romain*<sup>2</sup> de 1903, p. 227, [http : //saintmichelarchange.free.fr/exoleon.htm](http://saintmichelarchange.free.fr/exoleon.htm)

---

pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? *Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.* Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. » (2 Thess. 2, 1-7)

« Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, *mais qui parlait comme un dragon.* » (Apoc. 13, 11)

« Vivre et laisser vivre est *le premier pas* vers la paix et le bonheur<sup>1</sup>. »

« Je crois en Dieu. Pas dans un Dieu catholique, car *il n'existe pas de Dieu catholique*<sup>2</sup>. »

« Bien sûr, dans ce chercher et trouver Dieu en toutes choses, il reste toujours une zone d'incertitude. *Elle doit exister.* Si quelqu'un dit qu'il a rencontré Dieu avec une totale certitude et qu'il n'y a aucune marge d'incertitude, c'est que *quelque chose ne va pas*<sup>3</sup>. »

« Tout être humain possède sa propre vision du Bien, mais aussi du Mal. *Notre tâche est de l'inciter à suivre la voie tracée par ce qu'il estime être le Bien*<sup>4</sup>. »

« Concernant les pains et les poissons je voudrais ajouter une nuance : *ils ne se sont pas multipliés, non, cela n'est pas vrai.* Simplement ils ne se sont pas terminés. Comme ne se sont pas terminées la

---

<sup>1</sup> François répondant à Pablo Calvo le 7 juillet 2014 pour la revue *Viva*.

<sup>2</sup> Entretien de François avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013 publié le 1er octobre dans *La Repubblica*.

<sup>3</sup> Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de la *Civiltà Cattolica* les 19, 23 et 29 août 2013.

<sup>4</sup> Ibidem

farine et l'huile chez la veuve. [...] Parler de multiplication peut induire en erreur, *faisant croire que c'est de la magie*<sup>1</sup>. »

« Dialoguer ne signifie pas renoncer à ses propres idées et traditions, mais à *la prétention qu'elles soient uniques et absolues*<sup>2</sup>. »

« *Le monde a changé* et l'Église ne peut pas s'enfermer dans *des interprétations présumées du dogme*<sup>3</sup>. »

« Si un enfant reçoit son éducation des catholiques, protestants, orthodoxes ou juifs, *cela ne m'intéresse pas*. Ce qui m'intéresse, c'est qu'on l'éduque et qu'on lui donne à manger<sup>4</sup>. »

« Nous ne pouvons pas insister seulement sur les questions liées à l'avortement, au mariage homosexuel et à l'utilisation de méthodes contraceptives. *Ce n'est pas possible*<sup>5</sup>. »

« Le prosélytisme est *une pompeuse absurdité*, cela n'a aucun sens<sup>6</sup>. »

« La France *doit devenir un pays plus laïc*. [...] Une laïcité saine comprend une ouverture à toutes les formes de transcendance, *selon les différentes traditions religieuses et philosophiques*. D'ailleurs, même un athée peut avoir une intériorité<sup>7</sup>. »

---

<sup>1</sup> Au comité exécutif de *Caritas Internationalis*, le 16/05/2013.

<sup>2</sup> Message pour la 48<sup>e</sup> Journée mondiale des communications sociales, *La communication au service d'une authentique culture de la rencontre*, le 1<sup>er</sup> juin 2014.

<sup>3</sup> Entretien avec Joaquín Morales Solá le 5 octobre 2014 publié par le quotidien argentin *La Nación*.

<sup>4</sup> Entretien avec Gerson Camarotti en juillet 2013 au cours du voyage au Brésil.

<sup>5</sup> Entretien avec Eugenio Scalfari le 24 septembre 2013.

<sup>6</sup> Ibidem.

<sup>7</sup> Entretien avec une délégation de membres des *Poissons roses*, socialistes se disant « d'inspiration chrétienne », le 1<sup>er</sup> mars 2016.



## *Blasphémoglio : Chroniques d'un impie*

15-08-2015



François reçoit le crucifix communiste offert par le président bolivien Evo Morales

Ces derniers temps ont été prolifiques en évènements au Vatican. Tellement riches qu'il est impossible de les passer tous en revue, même en se bornant aux plus marquants, aussi nous faut-il circonscrire nos regards seulement sur un nombre très restreint, mais suffisamment éloquent de la ligne toujours plus révolutionnaire adoptée par François depuis son arrivée à la *Maison Sainte-Marthe*. Commençons par sa tournée en Amérique du Sud : 24 000 km et 22 discours en huit jours au mois de juillet dernier.

## **Le cri des révolutionnaires américains, écho du « cri de Jésus » à la dernière Cène**

Dans son homélie<sup>1</sup> à Quito, en Équateur, François a tracé un étrange parallèle entre la dernière Cène et l'indépendance des pays américains vis-à-vis de l'Espagne :

J'imagine ce susurrement de Jésus lors de la dernière Cène comme un cri en cette messe que nous célébrons au "Parc Bicentenaire". Imaginons-les ensemble. Le bicentenaire de ce Cri de l'Indépendance de l'Amérique hispanique. C'était un cri, né de la conscience de manque de libertés, la conscience d'être objet d'oppression et de pillages, "sujets aux convenances contingentes des puissants du moment." Je voudrais qu'aujourd'hui les deux cris concordent sous le beau défi de l'évangélisation. [...] Et l'évangélisation peut être le véhicule d'unité des aspirations, des sensibilités, des espoirs et même de certaines utopies. Bien sûr que oui.

Placer les saintes paroles de Notre-Seigneur lors de l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce de la Nouvelle Alliance le Jeudi Saint au Cénacle, en compagnie de ses apôtres, à côté des cris de révolte des émeutiers sud-américains rebellés contre la couronne espagnole, inspirés par les idéaux révolutionnaires de 1789, ne peut être qualifié que de blasphématoire : c'est mettre le Christ au service de la Révolution. C'est la rédemption du péché et le salut éternel ravalés au rang d'une fausse émancipation politique d'inspiration maçonnique et anti-chrétienne.

La veille, dans son homélie à Guayaquil<sup>1</sup>, François avait évoqué le *Synode de la famille* qui aura lieu en octobre prochain, prépa-

---

<sup>1</sup> <http://www.news.va/fr/news/voyage-apostolique-equateur-messe-au-parc-du-bicen>

---

rant les esprits à ce qui devrait s'y produire : l'intégration à la vie sacramentelle des adultères et des sodomites :

Peu avant le début de l'Année Jubilaire de la Miséricorde, l'Église célébrera le Synode Ordinaire consacré aux familles, pour faire mûrir un vrai discernement spirituel et trouver des solutions et des aides concrètes aux nombreuses difficultés et aux importants défis que la famille doit affronter aujourd'hui. Je vous invite à intensifier votre prière à cette intention, pour que *même ce qui nous semble encore impur*, comme l'eau dans les jarres, nous scandalise ou nous effraie, *Dieu* – en le faisant passer par son “heure” – *puisse le transformer en miracle*. La famille a besoin aujourd'hui de ce miracle. [...] Soyez patients, ayez de l'espérance, faites comme Marie, priez, agissez, ouvrez votre cœur, parce que le meilleur des vins va venir. Dieu s'approche toujours des périphéries de ceux qui sont restés sans vin, de ceux à qui il ne reste à boire que le découragement ; Jésus a un faible pour offrir en abondance le meilleur des vins à ceux qui pour une raison ou une autre, sentent déjà que toutes leurs jarres se sont cassées.

On aperçoit le blasphème qui consiste à invoquer Notre-Seigneur pour légitimer son projet sacrilège, poussant l'insolence jusqu'au point de donner comme exemple en vue d'obtenir son abominable « miracle » l'attitude confiante qu'eut la Très Sainte Vierge Marie à Cana, lorsqu'à sa demande Jésus accomplit son premier miracle et commença sa vie publique.

---

<sup>1</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2015/documents/papa-francesco\\_20150706\\_ecuador-omelia-guayaquil.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2015/documents/papa-francesco_20150706_ecuador-omelia-guayaquil.html)

## **La Bible au service de la révolution des « peuples originaires »**

François donna par la suite un discours<sup>1</sup> aux très marxistes *Mouvements Populaires*, en Bolivie, leur tenant des propos on ne peut plus révolutionnaires, en appelant aux « droits sacrés du peuple », aux préoccupations écologiques et à l'instauration d'une gouvernance mondiale capable d'opérer le « changement des structures » tant désiré :

La Bible nous rappelle que Dieu écoute le cri de son peuple et je voudrais moi aussi unir de nouveau ma voix à la vôtre : Terre, toit et travail pour tous nos frères et sœurs. Je l'ai dit et je le répète, *ce sont des droits sacrés*. Cela vaut la peine, cela vaut la peine de lutter pour ces droits. Que le cri des exclus soit entendu en Amérique latine et par toute la terre. [...] disons-le sans peur, nous voulons un changement, un changement réel, *un changement de structures*. On ne peut plus supporter ce système, les paysans ne le supportent pas, les travailleurs ne le supportent pas, les communautés ne le supportent pas, les peuples ne le supportent pas... Et la terre non plus ne le supporte pas, la sœur terre comme disait saint François. Nous voulons un changement dans nos vies, dans nos quartiers, dans le terroir, dans notre réalité la plus proche, également *un changement qui touche le monde entier* parce qu'aujourd'hui l'interdépendance planétaire requiert des réponses globales aux problèmes locaux. La globalisation de l'espérance, qui naît des peuples et s'accroît parmi les pauvres, doit substituer cette globalisation de l'exclusion et de l'indifférence !

---

<sup>1</sup> <http://www.news.va/fr/news/rencontre-du-pape-avec-les-mouvements-populaires>

Ses paroles sont dignes d'un orateur trotskyste donnant une harangue lors d'un rassemblement visant à préparer l'insurrection civile :

Alors que puis-je faire, moi, chiffonnier, comptable, ramasseur d'ordures, agent de recyclage, face à tant de problèmes si je gagne à peine assez pour manger ? Que puis-je faire, moi, artisan, vendeur ambulancier, transporteur, travailleur exclu si je n'ai même pas les droits des travailleurs ? Que puis-je faire, moi, paysanne, indigène, pêcheur qui peut à peine résister à l'asservissement des grands groupes ? Que puis-je faire, moi, depuis mon bidonville, depuis ma cabane, de mon village, de ma ferme quand je suis quotidiennement discriminé et marginalisé ? Que peut faire cet étudiant, ce jeune, ce militant, ce missionnaire qui parcourt les banlieues et les environs, le cœur plein de rêves, mais sans presque aucune solution pour mes problèmes ? Ils peuvent faire beaucoup. Vous, les plus humbles, les exploités, les pauvres et les exclus, vous pouvez et faites beaucoup. *J'ose vous dire que l'avenir de l'humanité est, dans une grande mesure, dans vos mains*, dans votre capacité de vous organiser et de promouvoir des alternatives créatives, dans la recherche quotidienne des 3 T (travail, toit, terre) et aussi, dans votre participation en tant que protagonistes aux grands processus de changement, nationaux, régionaux et mondiaux. Ne vous sous-estimez pas !

Ayant expliqué que l'avenir de l'humanité est entre les mains des travailleurs, ce sur quoi Marx et Engels n'auraient rien à redire, François entend engager l'Église dans ce processus révolutionnaire qu'il appelle de ses vœux, et comme à son habitude, il met en avant la figure de Marie comme archétype et exemple à suivre par le peuple en route vers l'émancipation, « humble fille des périphéries », signe d'espérance pour les peuples qui « souf-

frent les douleurs de l'enfantement » dans l'attente du *Grand Soir*. On croirait rêver, mais cela ne s'invente pas :

Ne perdez jamais l'enracinement dans ce qui est proche, parce que le père du mensonge sait usurper de nobles paroles, promouvoir des modes intellectuelles et adopter des positions idéologiques, mais si vous construisez sur des bases solides, sur les besoins réels et sur l'expérience vivante de vos frères, des paysans et des indigènes, des travailleurs exclus et des familles marginalisées, sûrement vous n'allez pas vous tromper. L'Église ne peut pas ni ne doit être étrangère à ce processus dans l'annonce de l'Évangile. De nombreux prêtres et agents pastoraux accomplissent une énorme tâche en accompagnant et en promouvant les exclus dans le monde entier, avec des coopératives, en impulsant des initiatives, en construisant des logements, en travaillant avec abnégation dans les domaines de la santé, du sport et de l'éducation. Je suis convaincu que la collaboration respectueuse avec les mouvements populaires peut renforcer ces efforts et fortifier les processus de changement. Ayons toujours présent au cœur la Vierge Marie, une humble fille d'un petit village perdu dans la périphérie d'un grand empire, une mère sans toit qui a su transformer une caverne d'animaux en la maison de Jésus avec quelques langes et une montagne de tendresse. Marie est signe d'espérance pour *les peuples qui souffrent les douleurs de l'enfantement* jusqu'à ce que germe la justice.

François redira ensuite que c'est aux peuples d'écrire leur histoire et que l'objectif de l'histoire de l'humanité est purement mondain, « vivre bien », en ayant instauré une économie qui puisse satisfaire les besoins de tous et qui soit respectueuse de la nature...

[...] il n'est pas si facile de définir le contenu du changement, on pourrait dire, le programme social qui reflète ce projet de fraternité et de justice que nous attendons. Dans ce sens, n'attendez pas de ce Pape une recette. Ni le Pape ni l'Église n'ont le monopole de l'interprétation de la réalité sociale ni le monopole de proposition de solutions aux problèmes contemporains. J'oserais dire qu'il n'existe pas de recette. L'histoire, ce sont les générations successives des peuples en marche à la recherche de leur propre chemin et dans le respect des valeurs que Dieu a mises dans le cœur, qui la construisent. [...] une économie où l'être humain, en harmonie avec la nature, structure tout le système de production et de distribution pour que les capacités et les nécessités de chacun trouvent une place appropriée dans l'être social. Vous, et aussi d'autres peuples, vous résumez ce désir ardent d'une manière simple et belle : Vivre bien [...]. Cette économie est non seulement désirable et nécessaire mais aussi possible.

Respect des « traditions religieuses » et des « droits de l'homme », rappel des dangers du « colonialisme » et bienfaits de la « culture de la rencontre » ne pouvaient pas être négligés dans ce discours « pontifical » aux allures de manifeste révolutionnaire :

Les peuples du monde veulent être artisans de leur propre destin. Ils veulent conduire dans la paix leur marche vers la justice. Ils ne veulent pas de tutelles ni d'ingérence où le plus fort subordonne le plus faible. Ils veulent que leur culture, leur langue, leurs processus sociaux et leurs traditions religieuses soient respectés. Aucun pouvoir de fait ou constitué n'a le droit de priver les pays pauvres du plein exercice de leur souveraineté et, quand on le fait, nous voyons de nouvelles formes de colonialisme qui affectent sérieusement les possibilités de paix et de justice parce que la paix se fonde non seulement sur le respect

des droits de l'homme, mais aussi sur les droits des peuples particulièrement le droit à l'indépendance. [...] Disons non aux vieilles et nouvelles formes de colonialisme. Disons oui à la rencontre entre les peuples et les cultures. Bienheureux les artisans de paix.

**L'Église et l'Espagne traînées dans la boue :  
François s'approprie la *Légende Noire***

Suit un honteux et pitoyable geste de « repentance » proféré au nom de « l'Église », geste typiquement conciliaire et usé jusqu'à la corde, pour les « nombreux et graves péchés » commis contre les « peuples originaires », allant jusqu'à demander d'une façon blasphématoire que l'Église s'agenouille et demande pardon pour « ses offenses » et pour celles commises par l'Espagne durant la conquête : François fait ainsi sienne la légende noire anticatholique et antiespagnole fabriquée de toutes pièces par les ennemis jurés de l'Église et de l'Espagne catholique, les protestants, les « philosophes » et les franc-maçons...

Ici je veux m'arrêter sur un sujet important. Car, quel qu'un pourra dire, avec raison, quand le Pape parle du colonialisme il oublie certaines actions de l'Église. Je leur dis, avec peine que de nombreux et de graves péchés ont été commis contre les peuples originaires de l'Amérique au nom de Dieu. Mes prédécesseurs l'ont reconnu, le *Celam* l'a dit et je veux le dire également. A l'instar de Jean-Paul II, *je demande que l'Église s'agenouille devant Dieu et implore le pardon* des péchés passés et présents de ses fils. Et je voudrais vous dire, je veux être très clair, comme l'a été Jean-Paul II : Je demande humblement un pardon, *non seulement pour les offenses de l'Église même*, mais pour les crimes contre les peuples autochtones durant ce que l'on appelle la conquête de l'Amérique.



Nous apprenons par la suite quelle est la tâche la plus urgente pour François. Là où l'on se serait attendu à l'entendre parler du combat contre l'avortement, la pornographie ou le « mariage » homosexuel, parmi tant d'autres abominations considérées des « droits » dans la société contemporaine, il nous dit que la priorité revient à se battre pour la « Mère Terre », et que négliger la défense de la « maison commune » constitue un « grave péché »...

La troisième tâche, peut-être la plus importante que nous devons assumer aujourd'hui est de *défendre la Mère Terre*. La maison commune de nous tous est pillée, dévastée, bafouée impunément. La lâcheté dans sa défense est *un grave péché*. Nous voyons avec une déception croissante comment des sommets internationaux se succèdent les uns après les autres sans aucun résultat important. Il y a un impératif éthique clair, définitif et urgent d'agir, qui n'est pas accompli. On ne peut pas permettre que certains intérêts, qui sont globaux mais non universels, s'imposent, soumettent les pays ainsi que les organisations internationales, et continuent de détruire la création. Les peuples et leurs mouvements sont appelés à interpellier, à se mobiliser, à exiger pacifiquement mais tenacement l'adoption urgente de mesures appropriées. *Je vous demande, au nom de Dieu, de défendre la terre.*

### **Les miracles de Jésus niés et mis au profit de l'idéologie égalitariste**

François a continué à mettre l'Évangile au service de la révolution dans son homélie<sup>1</sup> à Santa Cruz de la Sierra, en parlant du miracle de la multiplication des pains. Selon lui, Jésus l'aurait accompli dans le but très précis de « n'exclure personne », et c'est ce

---

<sup>1</sup> <http://www.news.va/fr/news/voyage-apostolique-bolivie-messe-place-du-christ-r>

en quoi le miracle a vraiment consisté : la « logique de la mise à l'écart » a cédé face à la « logique de communion ». En clair : non seulement François défend la réception sacrilège de l'Eucharistie par ceux qui actuellement en sont exclus (adultères, concubins, sodomites, etc.), mais en outre, il nie le caractère proprement miraculeux de la multiplication, travestie en une action purement sociale de partage, en une prise de conscience communautaire antidiscriminatoire...

C'est une invitation qui résonne avec force aujourd'hui pour nous : "Il n'est nécessaire d'exclure personne ; personne ne doit s'en aller ; c'en est assez des rejets, donnez-leur vous-mêmes à manger". Jésus continue à nous le dire sur cette place. Oui, c'en est assez des rejets, donnez-leur vous-mêmes à manger. Le regard de Jésus n'accepte pas de logique, ni n'accepte un regard qui toujours "coupe le fil" à l'endroit le plus faible, au détriment de qui a le plus de besoins. En acceptant le "pari", lui-même nous donne l'exemple, nous indique la route. Une attitude en trois mots : il prend un peu de pain et quelques poissons, les bénit, les rompt et les donne pour que les disciples les partagent avec les autres. *Et ça, c'est la route du miracle.* Il ne s'agit certainement pas *de magie ou d'idolâtrie*. Jésus, par ces trois actions, réussit à transformer une logique de la mise à l'écart, en une logique de communion, en une logique de communauté.

Il convient de faire remarquer que François a la très détestable habitude de mettre en doute les miracles de Jésus, qu'il n'hésite pas à qualifier de « magie », lesquels conduiraient forcément, dans l'étrange logique bergoglienne, à l'« idolâtrie » de Jésus :

Jésus fait totalement confiance au Père céleste, il sait que tout Lui est possible. C'est pourquoi il dit aux disciples de faire asseoir la foule par groupes de cinquante -ce n'est pas

par hasard, cela signifie qu'ils ne sont plus une foule, mais qu'ils deviennent des communautés, nourries du pain de Dieu. Puis il prend ces pains et ces poissons, lève les yeux au ciel, récite la bénédiction - la référence à l'Eucharistie est claire -, puis il les rompt et commence à les donner aux disciples, et les disciples les distribuent... et les pains et les poissons ne finissent pas, ils ne finissent pas ! *Voici le miracle : plus qu'une multiplication c'est un partage*, animé par la foi et par la prière. Ils mangèrent tous et il en resta : c'est le signe de Jésus, pain de Dieu pour l'humanité<sup>1</sup>.

Concernant les pains et les poissons je voudrais ajouter une nuance : *ils ne se sont pas multipliés*, non, cela n'est pas vrai. Simplement ils ne se sont pas terminés. Comme ne se sont pas terminées la farine et l'huile chez la veuve. Ils ne se sont pas terminés. Parler de multiplication peut induire en erreur, *faisant croire que c'est de la magie*. Non, c'est que la grandeur de Dieu et de l'amour qu'Il a mis dans nos cœurs est telle que, si nous le voulons, ce que nous avons ne se termine pas. Ayons beaucoup de confiance en cela<sup>2</sup>.

Jésus raisonne selon la logique de Dieu, qui est celle du partage. Combien de fois nous tournons-nous de l'autre côté pour ne pas voir nos frères dans le besoin ! Et regarder de l'autre côté est une façon éduquée de dire, avec des gants blancs, "débrouillez-vous seuls". Et cela n'appartient pas à Jésus, cela est de l'égoïsme. S'il avait renvoyé les foules, beaucoup de personnes n'auraient pas eu à manger. Au contraire, *ces quelques pains et poissons, partagés et bénis par Dieu, suffisent pour tous*. Et attention ! *Ce n'est pas de la magie*,

---

<sup>1</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2013/documents/papa-francesco\\_angelus\\_20130602.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2013/documents/papa-francesco_angelus_20130602.html)

<sup>2</sup>

[http://es.radiovaticana.va/storico/2013/05/16/hoy\\_d%C3%ADa\\_est%C3%A1\\_en\\_peligro\\_el\\_hombre%2C\\_la\\_persona\\_humana%2C\\_la\\_carne\\_d/spa-692879](http://es.radiovaticana.va/storico/2013/05/16/hoy_d%C3%ADa_est%C3%A1_en_peligro_el_hombre%2C_la_persona_humana%2C_la_carne_d/spa-692879)

c'est un "signe" : un signe qui invite à avoir foi en Dieu, le Père de la providence, qui ne nous fait pas manquer "notre pain quotidien", si nous savons le partager en frères<sup>1</sup>.

La négation du caractère miraculeux de la multiplication des pains, qu'il appelle d'une manière blasphématoire « magie », sous-entend la négation de la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, laquelle serait pour lui de l'« idolâtrie »...

### **François accepte les Christ marxistes du communiste Evo Morales...**

François a reçu du président bolivien Evo Morales un crucifix en forme de faucille et de marteau ainsi que la décoration *Père Luis Espinal*, insigne honorifique offerte par l'*Assemblée Nationale* de Bolivie, elle aussi portant le crucifix blasphématoire conçu par ce jésuite partisan de la révolution marxiste, au tombeau duquel François est par ailleurs allé se recueillir pour lui rendre hommage comme à un martyr : « *Notre frère fut victime d'intérêts qui ne voulaient pas qu'on lutte pour la liberté. Le P. Espinal prêchait l'Évangile et cet Évangile les dérangeait et pour cela ils l'ont assassiné, [...] il a prêché l'Évangile qui nous apporte la liberté, qui nous rend libres*<sup>2</sup>. »

A propos du crucifix communiste d'Espinal, le directeur de la *Salle de presse du Saint-Siège*, le Père Federico Lombardi, a affirmé que l'auteur avait voulu « *représenter le dialogue avec ceux qui se battaient pour la justice sous une forme qui dépasse même les frontières de l'Église*<sup>3</sup>. »

---

<sup>1</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2014/documents/papa-francesco\\_angelus\\_20140803.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2014/documents/papa-francesco_angelus_20140803.html)

<sup>2</sup> <http://www.zenit.org/fr/articles/bolivie-hommage-du-pape-au-martyr-jesuite-luis-espinal>

<sup>3</sup> <http://www.zenit.org/fr/articles/bolivie-la-croix-sculptee-dans-un-marteau-sur-une-faucille-explications>

<b>Note préliminaire .....</b>	<b>3</b>
<b>Introduction : Aujourd’hui, la dévastation .....</b>	<b>6</b>
<b>Blasphémoglio : Chroniques d’un impie .....</b>	<b>9</b>
Le cri des révolutionnaires américains, écho du « cri de Jésus » à la dernière Cène.....	10
La Bible au service de la révolution des « peuples originaires » .....	12
L’Église et l’Espagne traînées dans la boue : François s’approprie la <i>Légende Noire</i> .....	16
Les miracles de Jésus niés et mis au profit de l’idéologie égalitariste .....	17
François accepte les Christ marxistes du communiste Evo Morales.....	20
...et les donne en offrande à la Vierge de Copacabana !.....	21
Marie selon François : une révoltée à cause de la souffrance .....	22
François aux enfants : il n’y a pas de réponse à la souffrance .....	26
Jésus, à l’instar de Marie, se révolte et blasphème contre son Père.....	27
La bulle <i>Misericordiae Vultus</i> : l’abolition du péché par la fausse miséricorde.....	29
L’Église de François, « blessée » dans les « périphéries existentielles ».....	31
La fausse miséricorde de François au service de la religion mondialiste.....	33
François aux vaudois : pardonnez l’Église pour son inhumanité.....	34
Aveu aux pasteurs évangéliques : je suis sans doute un hérétique.....	36
« Unifier » l’Église par la <i>mondialisation</i> et le <i>polyèdre</i> .....	38
L’éco-encyclique <i>Laudato Si’</i> : du soin pour la <i>Mère Terre</i> au gouvernement mondial.....	40
La religion de François : le panthéisme évolutionniste de Teilhard en version « écolo ».....	42
Les « papes » conciliaires, artisans du gouvernement mondial.....	43
Le « dieu » gnostique de François .....	45
François, « souverain pontife » de la religion mondialiste .....	52
Pour François la vérité n’existe pas .....	55
Les catholiques confrontés au mystère d’iniquité .....	57
<b>L’étrange pontificat du pape François .....</b>	<b>60</b>
Note préalable :.....	61
Introduction.....	62
I. La question de l’Islam.....	63

II. La question du Judaïsme.....	67
III. François et la « laïcité » de l'État.....	75
IV. L'idéologie homosexaliste.....	81
V. François et la Franc-maçonnerie.....	90
VI. D'autres faits et gestes.....	94
Conclusion.....	111
<b>François, les martiens et la patience de Dieu .....</b>	<b>113</b>
<b>Les « bonnes vibrations » de François .....</b>	<b>126</b>
<b>François et son alter ego : du photomontage à la réalité ...</b>	<b>135</b>
<b>François, « rabbin de référence ».....</b>	<b>145</b>
<b>François le Destructeur : une anthologie du « magistère » bergoglien.....</b>	<b>166</b>
<b>Dernières nouvelles de Rome occupée .....</b>	<b>191</b>
<b>Brève histoire de la laïcité.....</b>	<b>203</b>
<b>Conclusion : Demain, la délivrance.....</b>	<b>227</b>